

*L'Adresse—M. Gurbin*

destructive que l'homme ait jamais inventée, et suite aux événements de Three Mile Island cette ombre a presque éclipsé tout le programme nucléaire américain. Au Canada, nos ressources nucléaires ont été exploitées selon les besoins, et c'est particulièrement vrai dans le centre industriel du Canada, en Ontario.

La deuxième phase principale d'un projet de construction se poursuit présentement dans la circonscription de Bruce-Grey: il s'agit d'une centrale qui produira à peu près le quart de toute l'énergie électrique de l'Ontario. Ce complexe, qui s'appuie sur le fleuron de la technologie canadienne, la filière Candu, comprendra également la plus grande génératrice de vapeur du monde qui pourrait alimenter quatre des usines Syncrude de l'Alberta.

Ce complexe est également le plus grand en Amérique du Nord où on utilise une source d'énergie pour produire à la fois de l'électricité et de la vapeur destinées à l'industrie. Il faut d'énormes quantités de vapeur pour produire l'eau lourde qu'utilise la formule Candu.

Monsieur l'Orateur, excusez-moi pour cette digression, mais cette explication était vraiment nécessaire étant donné que le discours du trône annonce la création d'une Société canadienne des formes nouvelles d'énergie et que l'avenir énergétique de l'Ontario est extrêmement important.

La pleine utilisation des systèmes actuellement en place pourrait donner des résultats étonnants. Le rendement énergétique des combustibles, qui est actuellement de moins d'un tiers, pourrait être largement doublé. L'amélioration du rendement énergétique combinée à l'utilisation de combustibles comme le méthanol, l'éthanol et l'hydrogène permettront à l'Ontario de s'assurer une certaine indépendance dans le domaine de l'énergie. Je crois que nous pourrions avoir une autarcie énergétique en Ontario d'ici l'an 2000.

Il y a autre chose à ajouter à propos de notre avenir énergétique. En conservant des systèmes de chauffage mixtes et en utilisant la biomasse provenant des arbres et des autres sources de cellulose, des sources d'amidon des cultures marchandes, des sources de sucre ou des déchets, on peut obtenir un cycle de production d'hydrocarbure à partir d'une source renouvelable.

L'élément nucléaire de cette combinaison permettra à l'Ontario d'acquérir une certaine indépendance et de soutenir la concurrence des provinces qui ont la chance d'avoir des gisements de combustibles fossiles ou un important potentiel hydroélectrique. En outre, il est possible de réduire largement l'émission d'acide carbonique. Cela peut permettre d'éviter l'effet dit de serre.

La mainmise des provinces sur les ressources énergétiques constitue un élément important des discussions actuelles sur la question de l'énergie. Le dialogue serait facilité si l'Ontario se rendait compte de son potentiel.

Dans notre propre région, nous mettons actuellement au point une forme de génération mixte assez particulière. Il s'agit d'un prototype de serre d'une superficie d'un acre. Trois types différents de structures sont utilisés pour ce prototype qui, à l'heure actuelle, produit sa deuxième récolte de concombres et de tomates pour les marchés de l'Ontario et du Canada.

En mettant cette technique au point pour obtenir ces produits de serre nous acquérons une technologie capable de nous donner un produit commercialisable à partir de nos propres

ressources énergétiques. Nous pouvons en fait remplacer les importations qui nous coûtent environ 200 millions par année et nous pouvons le faire en utilisant une source d'énergie existante.

Je trouve inquiétante la partie du discours du trône qui prévoit jusqu'à 50 p. 100 de propriété canadienne dans l'industrie du pétrole d'ici 1990. Je ne vois pas comment on peut y arriver sans nationalisation. Je ne comprends pas comment en fait nous pourrions parvenir à 50 p. 100 de propriété canadienne sans une forte ingérence gouvernementale. Le gouvernement doit donner plus de précisions sur les moyens qui seront utilisés.

● (1530)

Le tourisme continue d'être une source importante de revenus et il constitue également une bonne source d'emplois dans la circonscription de Bruce-Grey tout comme dans beaucoup d'autres régions du pays. Le discours du trône peut donner l'impression qu'on néglige le tourisme. J'espère cependant qu'on y consacra plus d'attention dans les mois à venir. Une politique nationale particulière au tourisme et des mesures bien précises propres à développer l'industrie pourraient ranimer les économies locales et réduire les déficits de la balance canadienne des paiements.

Les chemins de fer et les moyens de transport en commun de la dernière décennie ne suffisent pas à répondre aux besoins actuels. Il est encourageant de constater une reconnaissance de ce fait dans le discours du trône, mais on trouve bien peu d'encouragement dans l'absence d'une planification précise sauf pour les améliorations déjà entreprises par le gouvernement précédent pour ce qui concerne le transport du blé. Avec la dégradation des installations, on peut être pratiquement assuré de voir continuer le dépérissement des services ferroviaires actuels. Je crois qu'un processus d'examen, dit de rationalisation des services ferroviaires, qui est actuellement en cours pour la première fois dans notre propre région, devrait fournir un excellent modèle pour le développement d'un réseau ferroviaire national intégré et économiquement viable. L'intégration des systèmes nous permettrait de nous servir à la fois des voies réservées aux denrées, au trafic-voyageurs et au tourisme pour créer une infrastructure économique viable.

Je pense qu'il est important que les députés gardent présent à l'esprit pendant le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône que ce ne sont pas nos contemporains, mais les générations futures qui connaîtront les retombées de nos délibérations. Par conséquent, nous devons faire en sorte que nos décisions soient dépourvues d'égoïsme et fondées sur une évaluation honnête des besoins et des aspirations de nos enfants.

Trop souvent les gouvernements servent les intérêts du jour en hypothéquant l'avenir. Ils instaurent des programmes sociaux, sanctionnent la consommation de ressources non renouvelables et adoptent de nouvelles lois sans se préoccuper le moins du monde des répercussions de ces décisions sur la qualité de la vie de nos descendants. En tant que représentants du peuple, nous devons surveiller ses intérêts. Nous devons tenter de protéger les droits non seulement de la majorité, mais aussi des éléments de la population incapables de se défendre eux-mêmes. Les jeunes sont de ceux-là.

Les jeunes sont impatients de faire leurs preuves. Ils veulent se lancer dans la vie et établir leur crédibilité, ce qui devient de plus en plus difficile. Il ne suffit plus d'avoir de l'instruction